banquet, on le devine: occupons nous de ce | n'expose que ce qui lui plaît. qui s'y est fait.

struction dans chaque département était | c'est à M. Duruy que nous en devons la ré- | fut soulagée comme du poids d'un remords.

marqué en teintes claires, et où, par conséquent le degré d'ignorance était marqué en teintes plus ou moins noires. Quand on présenta au malheureux roi cette cartesignificative où les taches d'encre tenaient la place de la plupart de nos départements: « Que cette carte déshonorante, s'écria-til, ne reparaisse plus sous mes yeux! » et il la déchira.

Il paraît pourtant qu'il en est resté quelques exemplaires; car l'un d'eux est apparu au banquet, comme le spectre de Banquo, et avec le millésime de 1866.

Dans un beau mouvement, M. Charles Robert a pris cette carte, et l'a déchirée comme Louis - Philippe, en s'écriant: « Elle n'est plus vraie! »

Elle est encore vraie, malheureusement : je reconnais pourtant que M. Duruy et son lieutenant M. Charles Robert ont fait plus que personne avant eux pour effacer les taches noires.

Nous avons insisté dans notre publication sur l'état de l'instruction primaire dans les diverses contrées de l'Europe, à propos des

que les États-Unis, que la Prusse et que la écrire? Après constatation et enquête, en

Ne nous occupons pas de ce qui s'est dit à ce | Saxe; je ne parle pas de l'Angleterre qui | découvrit que les trois hommes étaient des bateliers sur le Rhin, et, comme tels, n'ayant Tout le monde connaît ce trait caracté- pas de domicile fixe où l'instruction pût exer-Vous savez que sous Louis-Philippe on ristique d'un recensement de l'instruction cer sa traite bienfaisante. A cette expliavait fait dresser une carte où le degré d'in- publique, fait en Prusse : je crois même que cation du phénomène, la conscience publique

Quand éprouverons-nous un soulagement semblable? Il ne suffit pas de déchirer la carte qui constate notre énorme infériorité; il vaut mieux travailler à en adoucir les teintes. Rougir d'un affront est bien : le laver est mieux.

Oa a dit que l'infériorité de notre instruction tenait à une question de budget, et que, par exemple, la dotation de l'enseignement primaire de la seule ville de New-York, dépassait celle de la France tout entière. L'instruction n'est pourtant pas gratuite, aux États-Unis: serait-ce donc qu'elle est obligatoire?

Un homme qui a beaucoup réfléchi sur ces matières, me disait un jour; « J'ai remarqué que, partont où un père de famille envoie un enfant garder les vaches, au lieu de l'envoyer à l'école, il faut un gendarme pour garder la route. » On peut contester la vérité de cette observation; mais elle peut se passer de commentaires.

C'est étrange! mais nous avons comme un pressentiment que l'Exposition de 1867

Champ de Mars. Et malgré la place que le de la population au service, trois hommes ne France, une date nouvelle. Dans tous les cas, groupe X a laissée aux classes 89 et 90 pour savent pas lire, - dans toute la Prusse, notez les instituteurs qui ont banqueté au Champ exposer les méthodes et le matériel de l'en- bien. Grand scandale à Berlin. Comment pou- de Mars, n'ont pas manqué de témoins. seignement, nous devons reconnaître que vait-il se faire qu'il y ent, dans toute la Jamais les recettes du Champ de Mars n'ont



PARFUMERIE. — EXPOSITION DE M. PIVER. — Dessin de M. Morin

spécimens que ces contrées exposent au vélation. — On constate que sur tout l'effectif | marquera pour l'instruction publique, en nous avons été moins complets à cet égard Prusse, trois hommes ne sachant ni lire, ni été plus brillantes.

Administration, rue de Richelieu, 106. - DENTU, éditeur, galerie du Palais-Royal.

ON S'ABONNE PAR L'ENVOI D'UN MANDAT DE POSTE A L'ORDRE DE M. L. GUEYMARD, ADMINISTRATEUR.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

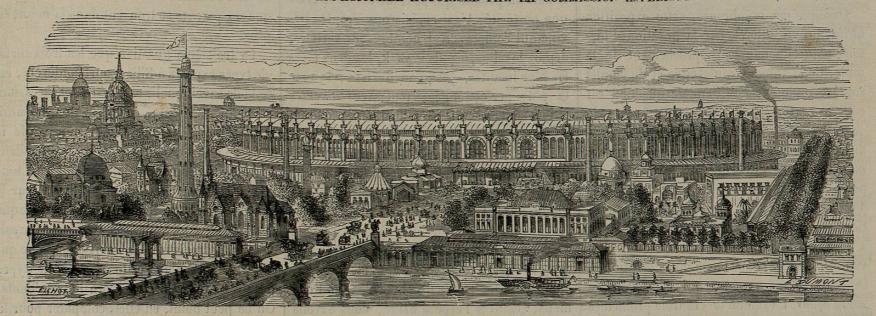
L'EXPOSITION UNIVERSELLE



DE 1867 ILLUSTRÉE



PUBLICATION INTERNATIONALE AUTORISEE PAR LA COMMISSION IMPÉRIALE



e du Catalogue officiel, éditeur de la Commission impériale. M. PIERRE PETIT,

60 Livraisons de 16 pages in-4°.

RÉDACTEUR EN CHEF: M. F. DUCUING,

COMITÉ DE RÉDACTION : MM. Armand DUMARESQ, Ernest DRÉOLLE, MORENO-HENRIQUEZ, Léon PLÉE, Aug. VITU, membres du Jury international.

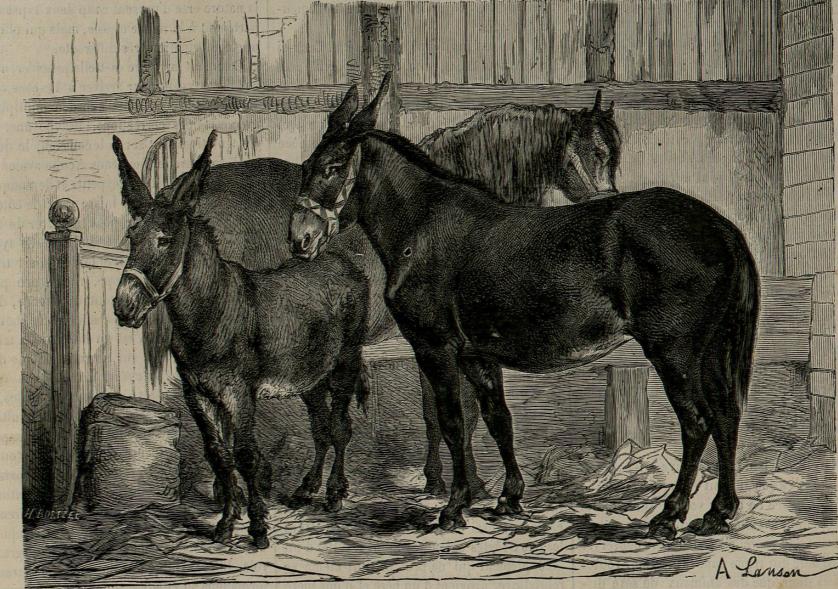
SOMMAIRE DE LA 44º LIVRAISON.

44

I. Concours de la race mulassière (1 grav.), par M. J. Val-

serres. - II. La Châsse de saint Taurin (1 grav.), par | M. P. Bellet. - III. L'Urne de Moustiers (1 grav.), par M. P. Bellet. - IV. Les Vases anglais (1 grav.), par M. P. Bellet. - V. L'Ascenseur Édoux (1 grav.), par M. Ch. Boissay. - VI. Les Idoles au Champ de Mars

(1 grav.), par M. De Lyden. — VII. Les Etats pontificaux (1 grav.), par M. P. Poitevin. — VIII. Le Mobilier français (1 grav.), par M. V. Cosse. - IX. Les Chaussures: M. Pinet (1 grav.), par M. A. Chirac. -X. Chronique, par M. Fr. Ducuing. — (9 gravures.)



EXPOSITION DE BILLANCOURT. - CONCOURS DE BAUDETS, DE MULES ET DE CHEVAUX MULASSIERS. - Dessin de M. Lanson.